

Reçu le: 29/09 / 2023 Accepté le: 13/06 / 2024 Publié le: 30/06 / 2024



La démarche hybride, un défi pour l'enseignement supérieur à l'ère de la COVID-19

 **Nassima Beddoubia**
Nassima.beddoubia@univ-relizane.dz
Université de Relizane / Algeria

The hybrid approach, a challenge for higher education in the era of COVID-19

 **بدوبية نسيمة**
Nassima.beddoubia@univ-relizane.dz
جامعة غليزان / الجزائر

ABSTRACT:

La pandémie de la Covid-19 a généré une crise sanitaire sans précédent à l'échelle internationale. Afin d'endiguer sa propagation et comme dans tous les pays dans le monde, de fortes mesures ont été prises par les autorités locales, ce, dans tous les domaines. Bien évidemment, le secteur de l'enseignement supérieur n'a pas échappé à ces mesures draconiennes. Néanmoins, l'université algérienne a tenté de garantir la continuité pédagogique par le biais de l'enseignement à distance. Cette démarche déjà engagée au sein de l'université constitue toutefois, un véritable défi pour les principaux acteurs du triangle didactique/ pédagogique à savoir : les enseignants et les étudiants.

Dans cette recherche, nous nous penchons sur le recours à l'enseignement hybride comme moyen pour assurer la tâche pédagogique en période de crise sanitaire. Nous nous interrogeons sur les démarches adoptées par les enseignants au sein de l'université en vue de garantir un enseignement hybride favorable. Notre enquête porte sur les étudiants inscrits en licence de langue française à l'université de Relizane.

Mots clés: crise sanitaire, enseignement à distance/ en présentiel, plate-forme, réseaux sociaux, cycle universitaire

ABSTRACT:

The Covid-19 pandemic has generated an unprecedented health crisis on an international scale. In order to contain its spread, and as in every country in the world, strong measures were taken by local authorities in all areas. Naturally, the higher education sector has not escaped these draconian measures. Nevertheless, the Algerian university has attempted to guarantee educational continuity through distance learning. However, this approach, which has already been adopted by the university, represents a real challenge for the main players in the didactic/pedagogical triangle: teachers and students.

In this research, we look at the use of hybrid teaching as a means of ensuring the pedagogical task in times of health crisis. We investigate the approaches adopted by teachers within the university to ensure favorable hybrid teaching. Our study focuses on students enrolled in the French language degree program at the University of Relizane.

Keywords: health crisis, distance/ face-to-face teaching, platform, social networks, university cycle

1. Remarques préliminaires

Au cours de ces dernières années, la pandémie du Covid-19 a inhibé le déroulement des enseignements. Le système éducatif, à l'échelle internationale, vient de subir des changements rapides et séquentiels. Ce bouleversement a engendré la réorganisation (la réforme ?) des méthodes d'enseignement/apprentissage. De ce fait, convoiter de nouvelles stratégies se révèle impératif afin de garantir la continuité du processus didactique, notamment à l'université où ce choix alternatif permet aux étudiants, de suivre des cours en présentiel et à distance. En fait, l'idée n'est pas la reproduction du cours effectué en classe, mais de maintenir la relation pédagogique qui lie l'enseignant à ses étudiants et d'éviter la rupture avec l'esprit et la culture académiques.

À la lumière de cette émergence, les institutions, plus particulièrement l'université, ont recours aux moyens technologiques considérés désormais, comme des vecteurs de transmission par excellence. L'objectif de cette démarche virtuelle est d'engager les étudiants dans cette expérience. Dans cette optique, plusieurs démarches sont entreprises, entre autres l'usage de la plate-forme Moodle (Modular object oriented dynamic learning environment) mise à la disposition des enseignants et des étudiants pendant la période de confinement.

Désormais, le dispositif hybride s'impose davantage dans le dispositif des études supérieures et constitue une solution viable en vue de répondre aux besoins formatifs à l'université.

Il faut néanmoins souligner que cette situation s'impose comme une contrainte pour les étudiants et les enseignants qui se voient obligés de modifier leurs manières d'interagir et de se positionner dans une nouvelle configuration didactique.

L'objectif de notre approche est d'examiner la réalisation d'un enseignement/apprentissage combinant activités à distance et travail en présentiel. Nous étudions la manière dont l'activité numérique peut harmoniser diverses situations didactiques en associant diverses démarches pédagogiques dans le cadre d'un même enseignement.

Nous présentons ensuite une méthode d'investigation basée sur l'observation en présentiel et à distance ainsi qu'une enquête par questionnaire qui constitue un soubassement méthodologique à notre investigation.

2. Objectif de recherche

Nous interrogeons la démarche mise en œuvre par l'enseignant en vue de garantir un enseignement hybride favorable.

En termes différents, de quelle manière l'enseignant planifie-t-il son cours en assurant l'accompagnement nécessaire aux étudiants et en gérant les interactions, tant sur l'espace virtuel qu'en présentiel? Cette planification s'appuie-t-elle sur un modèle hybride ou celui de la classe inversée ?

3. Éléments théoriques de base

La formation hybride est la combinaison entre la pratique d'enseignement en présentiel et l'enseignement à distance défini comme étant une méthode d'enseignement caractérisée par la « *séparation physique* » entre l'enseignant et ses apprenants Rumble (1993 : 16), ce qui entraîne le recours à divers médias en vue de garantir une communication permanente avec les apprenants.

Par ailleurs, Charlier (2006 : 469-496) qualifie la formation hybride comme un « (...) *mélange fertile et en proportions variables de différentes modalités de formation en présentiel et à distance, mais aussi entre des postures d'enseignement transmissif et des postures davantage liées à l'accompagnement de l'apprentissage* ».

La définition de l'APOP abonde dans le même sens en considérant l'enseignement hybride comme « (...) *une combinaison ouverte d'activités d'apprentissage offertes en présentiel, en temps réel et à distance, en mode synchrone ou asynchrone.* » APOP, (2012).

Il est important de souligner aussi que l'enseignement hybride ne substitue pas une ancienne méthode par une nouvelle. Il s'agit en fait d'une combinaison de méthodes pédagogiques associant les techniques d'enseignement/apprentissage dites « classiques » aux nouvelles technologies. Threlked & Brzoska,(1994).

4. Le rôle de l'enseignant dans l'enseignement à distance

En classe, la présence de l'enseignant est manifeste car ce dernier s'engage dans une action polyvalente et diversifiée. Il guide l'apprenant dans la construction de son savoir en lui montrant les stratégies à utiliser et les ressources à exploiter.

Néanmoins, il est nécessaire d'évoquer les environnements informatisés (ou l'évolution des nouvelles technologies) qui influencent les pratiques de l'enseignant dont certaines fonctions émergent tandis que d'autres s'estompent. C'est pourquoi, il est important de préciser que l'enseignement à distance ne prétend pas substituer l'enseignant par les divers outils de formation en ligne. Bien au contraire, l'EAD exige davantage des efforts de la part de l'enseignant qui va à son tour, contribuer activement et de manière efficace à la réussite de la formation.

En effet, ces efforts conduisent les enseignants à réfléchir afin d'améliorer les pratiques d'enseignement. Dans cette optique, Jacquinot, (1993 : 65) avance que « *pour être efficaces, les nouvelles technologies, loin de remplacer l'homme, exigent de lui de plus en plus de compétences non seulement techniques, mais aussi humaines et sociales.* ». L'apprentissage hybride permet à l'enseignant d'adapter une approche plus focalisée sur les étudiants et susceptible de répondre au mieux à leurs besoins.

Le rôle de l'enseignant devient de plus en plus important dans la mesure où il représente un constituant élémentaire dans le processus d'enseignement/apprentissage. En termes différents, la formation à distance implique de nouvelles pratiques, de nouveaux défis, des engagements inédits et des nouvelles attitudes de la part des enseignants ; mais aussi de nouvelles attentes de la part des apprenants. En effet, le recours à l'environnement numérique comme espace d'enseignement vient compléter et développer le travail de l'enseignant. Dans cette perspective nous citons Lebrun, (2011 : 2) qui avance :

« Les technologies sont certes porteuses de potentiels pour le développement pédagogique mais, afin d'en retirer les valeurs pédagogiques espérées, elles nécessitent d'être encadrées par des dispositifs pédagogiques basés sur des méthodes plus incitatives et interactives, soutenus par de nouveaux rôles des acteurs enseignants et étudiants, et finalisés au développement des compétences humaines, sociales et professionnelles de ces acteurs. »

En présentiel, l'enseignant est amené à « (...) *marquer sa présence, mais il doit également soutenir la présence des apprenants.* » Bernasconi, (2009 :11). De cette manière, il garantit une participation et un engagement constants de la part des étudiants.

Le rôle de l'apprenant dans la formation hybride demeure important car il l'engage activement dans le processus de construction de son savoir, l'amène à mobiliser les ressources nécessaires en vue de résoudre les situations-problèmes auxquelles il est confronté. Dans le cadre de l'enseignement à distance, les réactions et la réalisation des tâches assignées aux étudiants reflètent leur volonté à collaborer et à développer une autonomie dans la démarche d'apprentissage.

5. Cadre méthodologique

Notons que la sélection du terrain de notre enquête est en lien étroit avec notre domaine de pratique au sein de l'université. Ainsi, l'expérience professionnelle et le domaine d'investigation s'associent dans une approche centrée sur les acteurs concernés par l'enseignement hybride, à savoir les étudiants et les enseignants. Cependant, nous nous limiterons aux aspects qui concernent le recours aux réseaux sociaux, en l'occurrence Facebook, afin de maintenir la continuité pédagogique en période de confinement dans le contexte universitaire.

Notre enquête se déroule à l'université de Relizane, auprès d'un groupe d'étudiants inscrits en 2^{ème} année de licence de langue française. Il s'agit de 30 sujets enquêtés dont 18 filles et 12 garçons.

La première démarche d'investigation repose sur un questionnaire soumis au public ciblé. La seconde enquête s'appuie sur l'observation des interventions de l'enseignante dans deux espaces différents, l'un en présentiel, et l'autre à distance (espace virtuel.) Il s'agit d'examiner la démarche adoptée en grammaire durant la période de confinement lors du premier semestre.

6. Déroulement de l'enquête et recueil des données

L'enquête par questionnaire se déroule dans des conditions optimales car nous avons pu bénéficier de la collaboration des étudiants et de l'enseignante.

Le questionnaire se compose d'interrogations portant essentiellement sur :

- L'usage d'Internet auprès de l'échantillon, l'objectif étant de vérifier dans quel but les étudiants accèdent à Internet et si cet usage relève de l'ordre de la distraction ou à des fins utiles tels que les études.
- Les outils utilisés par les étudiants en vue d'accéder à Internet tout en maintenant le contact avec l'enseignante. Car aujourd'hui, l'enseignement à distance représente une solution inéluctable à l'université. Cet enseignement nécessite à la fois, la mise en œuvre de moyens spécifiques en vue de sa réussite et exige «la mobilisation de compétences spécifiques de la part des enseignants et des étudiants. » Bouhafs, (2020 : 391).
- L'opinion des étudiants à l'égard de l'enseignement hybride ainsi que leurs capacités à assimiler les cours. En effet, il est important de souligner que l'adaptation de nouvelles pédagogies d'apprentissage modifie, la conception du rôle de l'enseignant et celui de l'étudiant, de la structuration de l'enseignement et de la perception de l'apprentissage. Il y a lieu de souligner que dans le cadre de cet enseignement à distance, les contenus et consignes ne sont pas transmis par la parole, acte qui caractérise la présence physique de l'enseignant ; ils sont diffusés à travers des supports variés tels que les documents numériques, supports audio, vidéos, etc.

7. Résultats et analyse

Dans le premier volet du questionnaire, l'enquête fait apparaître que 70% de l'échantillon ont recours à l'internet dans le but de se distraire via les réseaux sociaux tandis que 17% affirment ne pas y avoir accès à cause du manque de moyens. Il s'avère donc que pour la majorité des étudiants, les réseaux sociaux constituent le principal mode de consommation dont l'usage est fréquent. Les étudiants font usage des outils de communication à des fins de divertissement, voire de communication interpersonnelle. Ils les utilisent rarement comme instruments d'apprentissage.

Cet usage se confirme davantage dans le second volet du questionnaire où l'on observe que le réseau social Facebook constitue le principal outil de liaison entre l'enseignante et ses étudiants. Il est toutefois important de souligner ici que le recours à d'autres moyens tels que le courriel et la messagerie instantanée via l'application Messenger est assez fréquent auprès de l'échantillon. Ces deux moyens de communication sont souvent utilisés par les étudiants afin d'envoyer les travaux

qu'ils ont réalisés alors que Facebook est utilisé par l'enseignant afin de publier les cours ainsi que les consignes pour les tâches à réaliser

Par conséquent, les réactions à distance s'effectuent dans la plupart des cas sous la forme de commentaires en réponse au contenu diffusé par l'enseignant. Il est important de noter que les répliques sont assez rapides et s'opèrent dans l'immédiat, autrement dit à l'instant qui suit la publication sur la page Facebook dédiée au groupe et dont le but est la continuité de la tâche pédagogique sans aucune éventuelle rupture.

En ce qui concerne l'opinion des étudiants à l'égard de l'enseignement hybride, les résultats indiquent des avis divergents. En effet, certains étudiants affirment qu'il s'agit d'une méthode nouvelle pour eux et « *avantageuse* » car elle leur permet d'« *élever leur niveau de culture* ».

D'autres manifestent une certaine réticence à l'égard de l'enseignement hybride et n'hésitent pas à dévoiler leur partialité pour le contact oral direct. Cela leur permet de se sentir pris en charge. Selon cette catégorie d'étudiants qui penche vers l'enseignement en présentiel, l'enseignement à distance via les supports de communication tels que Messenger ou le courriel, n'est là que pour renforcer et maintenir un contact permanent avec les enseignants.

Étudiants	Les réponses des étudiants
E 1	Aucune idée
E 2	Elle est un peu difficile que la méthode traditionnelle, mais elle nous permet de faire la volonté pour apprendre seul.
E 3	Elle est difficile parce que nous besoin le prof dans notre étude.
E 4	Elle est très difficile, elle éloigne le prof de ses étudiants, et l' étudiant n' a pas apprendre le module comme il faut.
E 5	Non, je n' aime pas cette méthode, j' adore la méthode d' étudier avec l' enseignant beaucoup plus.
E 6	Je trouve cette méthode est difficile, et on ne trouve pas les informations dans non tête.
E 7	Je trouve que la méthode d' apprentissage universitaire est tellement ennuyeuse.
E 8	Je ne la connais pas.
E 9	La méthode hybride est un peu difficile parce qu' on n' a pas toujours l' internet pour étudier à distance, elle fonctionne bien, mais il y a des difficultés.

Pour ce qui est de l'opinion des étudiants sur leurs capacités à assimiler les connaissances transmises à distance, les avis sont tranchés. Une catégorie d'étudiants pense qu'il est plus efficace et facile de traiter un sujet et d'en « comprendre le sens » en présentiel via l'échange direct plutôt qu'à distance et à travers les différents supports de communication récemment imposés à cause de la crise sanitaire. Cette prise de position de la part des étudiants peut être traduite par le fait que le traitement de l'information transmise via les réseaux sociaux voire même un autre instrument qui s'inscrit dans le cadre de l'EAD, devient complexe et peut induire en erreur.

Autrement dit, les contenus transférés par l'enseignant peuvent faire l'objet d'une interprétation erronée de la part des étudiants. La reformulation et l'explication, deux procédés qui privilégient l'enseignement en présentiel ne sont là que pour apporter des éclaircissements sur les zones d'ombre susceptibles d'être présentes dans les contenus ou consignes « médiatisés » par l'enseignant.

En outre, certains enquêtés développent l'idée qu'ils ressentent un « sentiment d'abandon » à travers l'enseignement à distance. Il est vrai que le présentiel possède l'avantage de procurer à l'apprenant un sentiment de sécurité car il bénéficie d'un accompagnement durant la formation. Ses besoins peuvent ainsi être comblés par le formateur en cas de besoin. De plus, l'interactivité entre l'enseignant et les étudiants constitue un atout dans le processus d'enseignement/ apprentissage. Les échanges entre pairs se révèlent souvent efficaces et contribuent à la motivation. A distance, le sentiment d'abandon exprimé par nos sujets génère une certaine frustration et conduit parfois à la démotivation.

Par ailleurs, il est difficile pour l'enseignant d'interpréter les réactions des étudiants à distance, telles que le silence ou les hésitations. La résolution des situations-problèmes semble alors difficile. En effet, dans la communication à distance, les étudiants peuvent manifester leur manque d'engagement et d'investissement dans la réalisation des tâches à travers le silence.

Cela dit, certains enquêtés manifestent leur intérêt pour l'enseignement à distance en déclarant que celui-ci favorise l'autonomie en leur permettant d'apprendre et de travailler à leur rythme, ce qui rend leur travail plus efficace. Selon ces mêmes sujets, le travail à la maison laisse le temps à la réflexion avant de s'engager dans la réalisation de la tâche.

7.1 L'observation à distance

Dans le cadre de notre étude, l'observation s'effectue aussi bien en présentiel qu'à distance, sur une période de cinq semaines. Pour ce faire, nous avons demandé l'autorisation d'être admis dans le groupe Facebook destiné à la diffusion des cours et activités au groupe qui constitue notre échantillon. La même procédure est établie pour pouvoir assister en classe avec ce même groupe d'étudiants.

Il est à noter qu'en période de confinement, les institutions exigent que les enseignements s'effectuent à distance et en présentiel. Il est important de souligner aussi que le recours aux nouvelles technologies de communication comme moyen de transmission des connaissances ne fait pas partie habituellement du paysage éducatif. Certes, des formations en vue de maîtriser l'usage de la plateforme Moodle ont commencé à s'opérer dans le milieu universitaire avant même l'apparition de la pandémie du Covid-19, mais ces dispositions n'ont pas atteint toutes les universités. Certains enseignants n'ont pas répondu à l'appel et par conséquent, la formation est ignorée. Ce n'est qu'en période de confinement, que le recours à la plateforme Moodle est devenu inévitable.

L'accès à la plateforme étant temporairement difficile à l'université de Relizane, notamment au département de français, les acteurs concernés ont été dans l'obligation d'improviser afin de garantir la continuité pédagogique. De ce fait, d'autres alternatives ont été adoptées en l'occurrence, le recours aux réseaux sociaux comme moyen de communication. Cette initiative a été entreprise par l'équipe pédagogique du département de français afin de faciliter l'accès aux étudiants et garder ainsi, un contact permanent avec eux.

Afin de recueillir des données factuelles dans cette seconde partie de nos investigations, l'élaboration d'une grille d'analyse s'avère d'une grande utilité.

Dans cette perspective, plusieurs critères sont pris en compte durant l'observation à distance. Les éléments d'observation sont divisés en deux parties : la première porte sur les interventions de l'enseignante, tandis que la seconde se penche sur les étudiants. Ainsi, les éléments mis en avant dans la grille d'observation sont la diffusion des contenus et leur forme, l'outil utilisé, les consignes communiquées et l'orientation pour l'enseignante.

En ce qui concerne, le second volet relatif aux étudiants, l'accent est mis sur les attitudes des étudiants à l'égard des contenus communiqués via la page Facebook, la réalisation des activités de la part des étudiants et leur méthode de travail en termes d'autonomie, d'organisation, etc.

En présentiel, les critères d'observation sont plus ou moins différents de ceux que nous venons de citer, néanmoins, nous retrouvons certaines similitudes car il s'agit toujours d'observer les comportements des uns et des autres. Les principaux éléments que nous prenons en considération pour observer les pratiques de classe s'inscrivent sur le plan de la pédagogie. Celle-ci implique le cadre spatial, la gestion de la classe, la posture de l'enseignant, le matériel ainsi que les procédés pédagogiques utilisés, et bien évidemment la pertinence des consignes.

Pour ce qui est des éléments observés chez les étudiants, ils reposent sur leur comportement, la réalisation du travail, les interactions et la résolution de situation-problèmes au sein de la classe.

7.2. Résultats de l'observation

À l'issue de l'observation effectuée, divers éléments sont relevés. Le plus souvent, les contenus partagés se présentent sous la forme de documents numériques. Nous n'avons pas observé l'usage d'autres supports tels que les vidéos, les enregistrements. Les consignes de l'enseignante sont clairement énoncées et complétées par un suivi des étudiants.

L'enseignante veille à garantir un accompagnement permanent et continu à travers la messagerie instantanée en ayant recours aux applications couramment employées telles que Messenger et le courriel. Ce dernier semble être pour les étudiants un outil simple dont l'usage paraît facile. Il permet d'améliorer la communication en la rendant plus efficace. Quant aux étudiants, ils n'hésitent pas à télécharger les contenus diffusés et manifestent des réactions rapides sur la page.

Nous observons également, qu'il existe des interactions concernant les tâches assignées et les sujets recourent à divers moyens en vue d'envoyer leurs travaux à l'enseignant. Bien évidemment, d'autres réactions hostiles sont observées par ceux qui ne cautionnent pas l'enseignement à distance et qui n'arrivent toujours pas à se familiariser avec cette nouvelle méthode.

7.3. L'observation en présentiel

Suite aux critères mentionnés dans la grille d'observation relative à la pratique de la classe, nous remarquons que le déroulement du cours s'effectue en mode habituel. La disposition du matériel ne change pas, les chaises et les tables sont disposées de la même manière. Le tableau est le seul outil et aucun recours aux instruments technologiques n'est perceptible.

Pour ce qui est de l'attitude de l'enseignant, plusieurs éléments positifs sont à mentionner tels que la réactivation des acquis transmis à distance. Les objectifs de la séance sont clairement annoncés en début de séance. Les connaissances sont transmises d'une manière claire et concise, l'enseignante recourt à la reformulation et à la répétition pour mieux expliciter les concepts non assimilés. Au sein de la classe émerge la variation des modes d'organisation dans la mesure où sont privilégiées certaines stratégies par rapport à d'autres (travail de groupe/ travail individuel). Par ailleurs, l'enseignant utilise les techniques de questionnement de manière efficiente tout en laissant aux étudiants un temps de réflexion suffisant pour émettre des réponses.

En présentiel, plusieurs lacunes sont observées auprès des étudiants. En effet, le traitement de l'information au sein de la classe constitue un obstacle pour certains étudiants qui manifestent peu de réactions à l'égard des interrogations émises par l'enseignante.

Cependant, d'autres se montrent motivés et interagissent avec l'enseignant. Par ailleurs, même si ce dernier permet un temps de réponse suffisant, certaines interventions se révèlent réfléchies tandis que d'autres sont spontanées et émises de façon aléatoire. Parmi les aspects positifs, il s'avère également que les étudiants sont collaboratifs en réalisant les tâches assignées préalablement et se montrent attentifs aux consignes énoncées.

8. Conclusion

À l'issue de notre étude, nous relevons que l'enseignant s'appuie sur plusieurs méthodes afin d'assurer la continuité dans sa tâche pédagogique. Par conséquent, les retombées sont positives sur la motivation des étudiants. Cependant, cette méthode ne serait totalement optimale que si toutes les conditions sont réunies, en termes de moyens technologiques tels que l'ordinateur ainsi qu'un accès facile à Internet.

Par ailleurs, les résultats de cette étude montrent que les méthodes relatives au mode hybride sont une alternative viable car elles offrent à l'étudiant la possibilité de construire son savoir de manière spontanée et à travers des situations authentiques.

Nous pouvons donc dire que les environnements informatisés favorisent l'enseignement-apprentissage en permettant aux étudiants de collaborer et de développer les échanges entre eux. A travers cette démarche, l'enseignant est amené à organiser des activités et à planifier les cours en gérant les outils de communication afin de garantir un accompagnement permanent aux étudiants. Il peut ainsi leur apporter son soutien et les aider à réfléchir sur leurs propres actions Peraya, (2007).

L'apprentissage hybride constitue un défi pour les étudiants car les approches adoptées par l'enseignant stimulent davantage leur engagement et développent leur autonomie. La formation hybride offre aux étudiants un environnement d'apprentissage plus collaboratif et flexible pour certaines catégories qui doivent parfois conjuguer études et travail. Les résultats peuvent être améliorés à l'issue de la formation en comparaison avec les méthodes traditionnelles, en particulier si les stratégies pédagogiques sont actives Lopez-Perez, (2011).

9. Références bibliographiques

- ASSELIN, M. (2010), Internet forme, l'éducation se transforme. *Cahiers pédagogiques* n°482, *Le web 2.0 et l'école*, (n.p), consulté à l'adresse : <http://www.cahierspedagogiques.com/Internet-forme-l-education-se-transforme> (consulté le 25/09/2022).
- BERNASCONI, L. (2009), Présence de l'enseignant dans le dispositif « Double hybride » MALTT@DIS, Une étude exploratoire. Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, TECFA
- CAPLAIN, M. (2017). La formation hybride. Pédagogie Universitaire.
- CHARLIER, B. (2006). Apprendre en présence et à distance, une définition des dispositifs hybrides. Distances et savoirs.
- CUQ J.P et GRUCA, I. (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : Presse universitaires de Grenoble.
- GIRARD, D. (1995). Enseigner les langues, méthodes et pratiques. Bordas.
- JACQUINOT, G. (1993), Apprivoiser la distance et supprimer l'absence ? Ou les défis de la formation à distance. *Revue française de pédagogie*. N°. 102 pp. 55-67
- LEBRUN, M. (2007). Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : quelle place pour les TIC dans l'éducation. Bruxelles : De Boeck.
- LEBRUN M. (2011), Impacts des TIC sur la qualité des apprentissages des étudiants et le développement professionnel des enseignants : vers une approche systémique, Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation.
- RUMBLE, G. (1993), La gestion des systèmes d'enseignement à distance, UNESCO. Institut international de planification de l'éducation
- THRELKELD, R & BRZOSKA, K. (1994). Research in Distance Education. In BWillis (Ed.), Distance Education : Strategiesand Tools. Educational Technology Publications.